

## Le comédien Axel Bogousslavsky est mort

L'acteur de théâtre à la présence singulière, qui travailla longtemps avec Claude Régy, s'est éteint, le 26 août, à l'âge de 86 ans.



Axel Bogousslavsky (à gauche) dans la pièce « Le reste vous le connaissez par le cinéma » (2019), de Martin Crimp, mise en scène

par Daniel Jeanneteau. MAMMAR BENRANOU

Axel Bogousslavsky était un petit homme fluet et un acteur monumental. « *Un ange* », témoignent, sur les réseaux sociaux, ceux qui l'ont connu et aimé. C'était un comédien artisan comme on n'en croise pas si souvent : discret, pudique, mélancolique, avec, dans l'oeil, la joie exubérante mais contenue de celui qui se sait à sa place sur les planches des théâtres. Alors qu'il vient de mourir, samedi 26 août, à Cannes, à l'âge de 86 ans, Axel Bogousslavsky emporte avec lui un peu de cette enfance dont l'art ne saurait se passer s'il veut continuer à grandir. Une enfance qui n'a jamais déserté ce comédien à qui on ne donnait pas d'âge tant il paraissait échapper à la fatalité des années qui lestent les corps, ralentissent les mouvements, entravent les mémoires pour, finalement, éloigner des scènes les plus anciens de leurs serveurs.

En 2021, lui jouait encore au Japon, dans *La Cerisaie*, de Tchekhov, mise en scène par Daniel Jeanneteau. La même année, il participait au *Mélisande*, de Maeterlinck, que créait Richard Brunel à l'Opéra de Lyon. En le conviant à leurs côtés et à plusieurs reprises, ces deux artistes (et, avec eux, les metteurs en scène Lazare, Jean-Michel Rabeux, Marie-Christine Soma, Xavier Marchand, Julie Berès, Bruno Bayen, Etienne Pommeret ou Jean-Baptiste Sastre) ne s'y sont pas trompés. Quel que soit le spectacle dans lequel il apparaissait, Axel Bogousslavsky y faisait surgir un monde à lui, où le silence précédait le mot, enrobant la parole de mystère, déréalisant le familier pour donner chair à l'étrangeté.

Singulière présence qui n'avait pas besoin d'exhibition tapageuse pour être. Irréductible sauvagerie, entre le céleste et le terrien, forgée à coup sûr dans une solitude aimée, lorsque gamin, il crevait les roues de son vélo pour ne pas aller à l'école et dormait « *sous le ciel et les nuages* », confiait-il en 2012 au micro de Laure Adler (« Hors-champs », France Culture).

## Proche de Marguerite Duras

Connecté au cosmos plus qu'à l'ordinaire d'une maison, Axel Bogousslavsky a peu vécu avec ses parents. Son père était un faussaire d'origine ukrainienne. Sa mère, Denise, l'envoie dans des familles d'adoption, puis, jusqu'à l'adolescence, dans une communauté fondée par Lanza del Vasto, un disciple de Gandhi.

Il apprend de l'univers ces choses improbables que la normalité ignore. Il déchiffre les signes de la nature, il fait mille boulots, il voyage, il fréquente les situationnistes. Ami de Jean Mascolo, il en rencontre la mère, Marguerite Duras, dont il devient un proche. En 1985, pour son film *Les Enfants*, la romancière le dirige dans le rôle d'Ernesto, élève récalcitrant qui refuse d'aller à l'école parce qu'on lui apprend ce qu'il ne sait pas. Et puis, elle lui a aussi présenté [Claude Régy](#) (1923-2019) qui cherche un comédien pour incarner un caporal vietnamien muet dans *L'Eden Cinéma* (adapté d' *Un barrage contre le Pacifique*, 1950). L'essai est concluant. Le comédien et le metteur en scène ne se quitteront plus. Le lien, entre eux, est « *intuitif* » et a l'évidence d'une « *respiration* », dira Axel Bogousslavsky.

De 1977 (création de *L'Eden Cinéma*) à 2007 (l' *Homme sans but*, d'Arne Lygre), Régy et Bogousslavsky travailleront quatorze fois ensemble. L'acteur traverse de son pas feutré et légèrement titubant les univers de Botho Strauss, Leslie Kaplan, Gregory Motton ou Jon Fosse, ce qui ne l'empêche pas de tourner un peu pour le cinéma, d'écrire, de peindre et de faire de la musique. Il est chez lui dans l'imaginaire des poètes. Lorsqu'il prend la parole en leur nom, sa voix précise, douce, chuchotante, un peu fêlée scinde les sons comme s'il en pesait avec soin les contours et le contenu avant de les déposer délicatement dans l'espace du théâtre. « *Je l'ai trouvé génial* », affirmait Claude Régy. Génial, c'est le mot qui convient en cas de génie.

Axel Bogousslavsky en quelques dates

**1937** Naissance

**1977** Première collaboration avec le metteur en scène Claude Régy pour « L'Eden Cinéma », de Marguerite Duras

**1985** Rôle d'Ernesto dans « Les Enfants », de Marguerite Duras

**2007** Dernière collaboration avec Claude Régy dans l'« Homme sans but », d'Arne Lygre

**26 août 2023** Mort à Cannes (Alpes-Maritimes)